

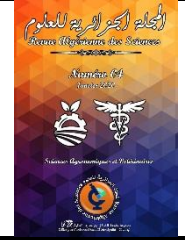


REVUE ALGERIENNE DES SCIENCES -A

Sciences de la Nature et de la Vie

Sciences techniques

ISSN : 2661-7064
<http://univ-eltarf.dz/fr/>



Les gales ovines : Epidémiologie

Meguini Mohamed Nadir ^{a*}, Athamna Assila ^a, Behidji Makloul ^b

^a Institut des sciences agronomiques et vétérinaires, Université Mohamed-Cherif Messaadia, Souk-Ahars, Algérie.

^b Cabinet vétérinaire privé, 41000, Souk-Ahras, Algérie.

Correspondance : nadirmeguini@gmail.com

1. Introduction

Les gales ovines ont historiquement concerné la plupart des pays d'élevage ovin. Soumises à déclaration obligatoire et objets de campagnes successives d'éradication dans les pays où les intérêts de l'industrie lainière ou du cuir étaient mis en jeu, elles étaient éradiquées d'un certain nombre de pays, comme la Nouvelle Zélande, l'Australie (en 1884), le Canada (en 1924), la Scandinavie (en 1927), et les Etats-Unis (en 1973), mais elles sont encore des maladies d'actualité dans nombre d'entre eux : L'Europe, le Moyen Orient, l'Afrique et l'Amérique du sud y sont à l'heure actuelle encore confrontés [1, 2].

Maladie de crasse et de misère, souvent associée aux images de taudis, de disette et de guerre. Actuellement on pourrait penser que la gale n'existe plus et pourtant elle frappe encore.

Les différentes gales chez les ovins :

-La gale psoroptique : due à *Psoroptes ovis*, elle se développe sur tout le corps du mouton. La maladie débute en région dorsale puis s'étend vers l'avant. Elle est caractérisée par un grattage intense des animaux qui laissent des dépôts de laine sur les clôtures. La peau s'épaissit, se plisse et prend l'aspect de peau d'éléphant [3].

-La gale sarcoptique : due à *Sarcoptes scabiei*, cette forme de gale est désignée sous les noms de gale de la tête, de «noir museau», de «musarail». En Algérie, elle est dénommée «jerab ras» [4]. Elle se développe principalement sur le front, le museau, la peau devient très épaisse.

-La gale chorioptique : Il n'y a qu'une seule espèce : *Chorioptes bovis* [3]. Elle reste localisée aux membres de l'animal. Les lésions sont discrètes. En Algérie, La gale sarcoptique ovine (figure 1 et 2) est la forme de gale la plus répandue [4].



Fig. 1 : Gale sarcoptique du mouton, présence de croutes au niveau du museau (photo personnelle, 2018).

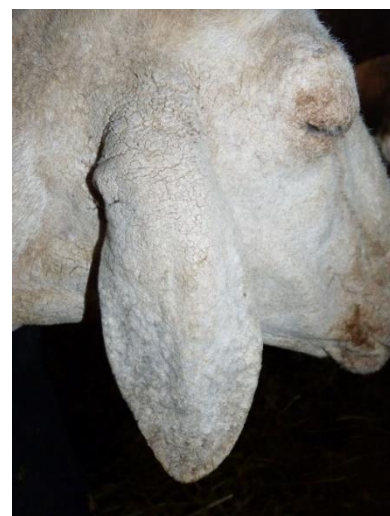


Fig. 2 : Gale sarcoptique du mouton, présence de croutes à la base de l'oreille (photo personnelle, 2018).

2. Epidémiologie

2.1. Epidémiologie descriptive

Les gales sont des parasitoses très contagieuses, qui se propagent rapidement. Malgré la possibilité de cas isolés, les gales apparaissent dans les collectivités animales (troupeaux), sous forme d'épizooties éclatant souvent 2-3 semaines après introduction d'un animal atteint. Elles frappent plus gravement animaux déficients, surmenés, sous alimentés ; souvent implantées dans les effectifs, prenant chez les grands animaux un caractère enzootique, réapparaissant saisonnièrement chaque hiver [5]. En Algérie, La période à haut risque s'étale de décembre à mars; quant au reste de l'année, le taux d'infestation est faible voire nul [4].

2.2. Epidémiologie analytique

2.2.1. Sources de parasites

Les sources des acariens psoriques sont nombreuses. Les animaux porteurs asymptomatiques ou ceux présentant des signes cliniques seront les principales sources de parasites. Les porteurs asymptomatiques seront de véritables « bombes » à retardement s'ils sont introduits dans un élevage indemne. Soit ces animaux sont des porteurs latents en phase subclinique (ils vont alors développer la maladie), soit, après un épisode clinique, ils abritent des parasites dans certains refuges de la peau de l'animal. [4].

2.2.2. Résistance

La résistance des parasites dans le milieu extérieur est faible ; elle est généralement, moins de 15 jours, mais peut atteindre 1-2 mois pour *Chorioptes*. Les températures basses et l'hygrométrie élevée assurent une longévité maximale des acares [5].

Ce sont des maladies qui s'expriment surtout chez les animaux affaiblis et mal nourris. Il existe sans doute des porteurs asymptomatiques qui introduisent l'affection dans un groupe d'animaux [3].

2.2.3. Modes d'infection

Ils sont liés à la faible résistance des parasites dans le milieu extérieur. Deux possibilités sont à signaler:

- *Transmission directe* : Les animaux se contaminent le plus souvent par contact direct avec des animaux porteurs [6]. Les regroupements d'animaux d'origines différentes, lors de transhumance, de rassemblements commerciaux ou de transport, sont des occasions très propices à cette transmission. L'introduction d'un nouvel animal

dans un cheptel peut évidemment être le point de départ d'une flambée de gale.

- *Transmission indirecte* : ce mode de contamination est possible à partir d'objets qui ont été en contact avec les porteurs et donc souillés par des parasites [6]. Les bâtiments d'élevage (litière, enclos, murs...), tout le matériel en contact avec les animaux (matériel de tonte en particulier), tous les éléments du milieu extérieur, comme les clôtures, toutes les zones en contact avec des brins de laine souillés éparpillés par le vent (dissémination passive), les véhicules de transport, ont autant de possibilités de transmission de la gale chez les ovins.

2.2.4. Facteurs favorisant et réceptivité

Une forte densité d'animaux dans les bâtiments d'élevage, et ainsi la promiscuité entre animaux malades et sains favorise la transmission et donc la propagation rapide au sein du troupeau [6]. Toutes les occasions de rassemblements d'animaux (concours, foires, transhumance, achats, transports, clôture commune ou endommagée...) seront des conditions favorisant le contact entre les animaux et donc de l'infestation.

La contagion a lieu essentiellement par contact direct via les larves qui sont présentes en surface. Ce sont donc des maladies de groupes [3].

De manière générale, le manque d'hygiène des animaux, la malnutrition et les maladies intercurrentes, seront des conditions fragilisantes pour les animaux, qui favoriseront le développement des acariens [6]. On rencontrera les cas les plus sévères chez des animaux présentant déjà un mauvais état général, de mauvaises conditions d'entretien et en conséquence, une immunité déficiente.

La réceptivité et la sensibilité des hôtes dépendant de plusieurs facteurs :

2.2.4.1. Facteurs intrinsèques

• La race

Les races ovines à forte production lainière et celles à peau plus fine présenteraient des conditions de développement et de survie beaucoup plus favorables pour les acariens (humidité et température à la surface de la peau), la tonte mettant les parasites dans des conditions beaucoup plus défavorables [5].

• Le sexe

Aucune prédisposition liée au sexe n'est mise en évidence [6]. Dans une étude faite dans le Nord-est algérien par Athamna et al. (2014), la gale sarcoptique avait un taux d'infestation de 50,5% chez les brebis, 37% chez les agneaux et 22,3% chez les béliers.

• L'âge

Les individus de tout âge peuvent être infectés par *les acariens psoriques*. Il semble cependant que lors d'une primo-infestation, les symptômes sont relativement discrets, la gale est moins spectaculaire chez les jeunes que chez les sujets plus âgés.

Ce facteur est lié à l'état de sensibilisation de la peau par les infestations antérieures permettant le développement de phénomènes allergiques et apparition d'un prurit plus violent. Par ailleurs, des cas très sévères chez les jeunes ont été décrits (description des agneaux « léopards »). En Algérie, cette maladie frappe les animaux de tout âge [4].

2.2.4.2. Facteurs extrinsèques

- **La Saison**

Contrairement aux carnivores, chez lesquels la saison n'a qu'un effet peu marqué dans l'apparition et la propagation des gales (les atteintes s'observent toute l'année), son rôle est très important chez les grands animaux où les atteintes s'observent surtout en automne et en hiver.

- **La malnutrition**

Une alimentation particulièrement déficiente en vitamine A et en sels minéraux favoriserait le développement des acariens sarcoptiformes sur les animaux.

La baisse de la qualité de la nourriture hivernale des herbivores augmente nettement la réceptivité.

Les maladies intercurrentes

Beaucoup de maladies (la phtiriose et les dermatomycoses...) peuvent accentuer les lésions de gale.

Conditions d'élevage

Les animaux sont plus réceptifs et présenteront une expression plus sévère de la maladie dans des élevages surpeuplés et mal entretenus [6]. En effet, les souillures par les urines et les fèces, la mauvaise hygiène cutanée, sont de véritables sources d'irritation pour la peau : les animaux sont alors plus sensibles.

Référence :

- [1] Larregue, M., Gombert, P., Levy, C., Gallet, P., Rat, J.P. 1976. Elevation des IgE dans la gale chez l'enfant. Bull.Soc.Fr.Dermatol.Syphiligr., 83 : 54
- [2] Matthes, H.F., Busch, A., Drobigk, U., Hiepe, Th. 1993. Efficacy of moxidectin against *Sarcoptes bovis* in experimentally infected calves. In: Proceedings of the 14 th International Conference of the World Association for the Advancement of Veterinary Parasitology, Cambridge, UK, p 264
- [3] Losson, B. 1997. Entomologie vétérinaire. Faculté de médecine vétérinaire. Université de Liège.
- [4] Athamna, A., Amara, M., Benakhla, A. 2014. La gale sarcoptique ovine dans le Nord-est algérien:

incidence, aspects lésionnels et cliniques.

Tropicultura , 32(2), 103-109, Agri-Overseas.

- [5] Bussiéras, J., Chermette, R. 1991. Parasitologie vétérinaire- Entomologie. Imprimerie du cercle des élèves, ENV d'Alfort (France), 163 pp.
- [6] Pangui, L.J., Belot, J., Angrand, A. 1991. Incidence de la gale sarcoptique chez le mouton à Dakar et essai comparatif de traitement. Rev.Méd.Vét., 142 (1) : 65-69.